

ÉDUCATION. Ils réclament la mise en place d'un contrôle continu

BTS : 80 sénateurs défendent les étudiants

AVEC PLUSIEURS de ses collègues sénateurs, Béatrice Gosselin, Sénateur de la Manche, vient d'écrire à Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, et à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, pour leur faire part des « très vives inquiétudes exprimées par plusieurs étudiants en BTS » à l'approche des examens dès la fin avril et en mai/juin.

2

Manchois

Parmi les 80 sénateurs qui ont signé une lettre pour soutenir un nouveau mode d'examen pour les étudiants de BTS, deux sont Manchois : Philippe Bas et Béatrice Gosselin.

« Ces épreuves sont prévues en présentiel dans des salles de classe devant accueillir des étudiants qui, en fonction du nombre, ne pourront être accueillis dans des conditions de sécurité sanitaire. Les étudiants comme le personnel d'encadrement seront mis en situation de danger. Cela est d'autant plus préoccupant que ces dernières semaines, nous constatons avec inquiétude que les variants de la Covid n'épargnent pas les jeunes », souligne l'élue manchoise.

Béatrice Gosselin demande « une réelle remise en question des modalités d'examen pour les élèves de BTS qui apporterait équité et sécurité à ces promotions d'étudiants déjà tellement éprouvées et désemparées par ces deux années d'étude si singulières ».

« Notre combat est légitime »

Cette réponse politique fait suite à de nombreuses actions menées par les étudiants eux-mêmes.

Des pétitions circulent depuis plusieurs semaines déjà, et les étudiants n'ont de cesse d'alerter sur les conditions dans lesquelles se dérouleront les examens, d'une part, mais aussi sur l'équité. « Personnellement, j'ai reçu ma convocation mardi, souligne Alexia Pierron, étudiante en BTS GPME à Cherbourg. Je dois me rendre comme beaucoup

d'autres étudiants à Flers, Iffs, ce qui va générer du brassage. Il y a quand même beaucoup de stress et d'interrogations. Pour nous, ce qui serait équitable, ce serait le contrôle continu : certaines formations n'ont pas pu finir leur programme, ce mode d'examen permet d'évaluer les acquis de la classe. C'est plus juste. »

Ceux qui manqueraient un examen en raison de symptômes ou de test positif se verraient proposer une session de rattrapage en septembre. Insuffisant selon les étudiants. « Si on s'appuie sur ce qui est écrit, les élèves dans cette situation auraient un zéro à l'examen, ajoute l'étudiante. Sachant qu'on a souvent plusieurs épreuves dans la journée... C'est injuste. Ces zéros ils apparaîtront bien quelque part. » Avec une autre étudiante, Suzie Godet, elle a été reçue par la Ville de Cherbourg, afin d'exposer ces problématiques. « Nous nous sentons entendus. Cela nous prouve que notre combat est légitime. Ce n'est pas un caprice. »

Avec des dates d'examens qui approchent à grands pas, les étudiants attendent de nouvelles décisions au plus vite. Une requête a été déposée à ce propos auprès du Conseil d'État.

Carole LE GOFF

avec Gilles PATRY



Les élèves de BTS espèrent bénéficier du contrôle continu.